Première Médaille d'Or de l'UIA 1984

L'Union internationale des architectes, en tant qu'organisation regroupant 98 Nations et 900 000 professionnels, a décidé la création d'un prix nouveau: la Médaille d'Or d'Architecture de l'UIA.

De nombreux prix d'architecture sont décernés au niveau national, par des organisations nationales et des groupements privés. Cependant, ce Prix de l'UIA est particulièrement remarquable par le fait qu'il incarne la plus haute et l'unique récompense de la seule organisation internationale d'architectes existante. Il est jugé par des architectes et des professionnels en relation directe avec l'architecture, de toutes les régions du monde.

L'Union internationale des architectes, en créant ce prix, a voulu l'investir d'un prestige équivalant à celui du Prix Nobel dans les domaines artistique, scientifique et social. La Fondation Nobel a manifesté son encouragement à l'initiative de ce Prix et à son programme.

Ce Prix unique, international et libre de quelque intérêt national ou privé que ce soit, est la récompense suprême que l'UIA puisse attribuer – la distinction la plus élevée qu'un architecte soit en mesure de recevoir de ses confrères. Elle est décernée à un architecte, de son vivant, en hommage à ses réalisations remarquables, pour les contributions et les services qu'il a fournis, sa vie durant et dans sa carrière professionnelle, au profit de la qualité de la vie de l'homme et de celle de la société. Les propositions de nominations à la Médaille d'Or sont effectuées par les différents pays membres de l'Union.

Le jury de cette première Médaille d'Or était composé comme suit:

Rafael de la Hoz, architecte	pour l'Union internationale des architectes (Président du jury);
Hans Hallen, architecte	pour les architectes d'Afrique;
Randall Vosbeck, architecte	pour les architectes d'Amérique (Secrétaire du jury);
Kenzo Tange, architecte	pour les architectes d'Asie;
Antonio Lamela, architecte	pour les architectes d'Europe;
Professeur Mahdi Elmandjra	pour les Ecoles d'architecture;
Ing. Jorge Glusberg	pour le Comité international des critiques d'architecture (CICA).

Médaille d'Or de l'UIA 1984

La première citation pour la Médaille d'Or d'Architecture de l'UIA a été prononcée en faveur de l'architecte égyptien Hassan Fathy.

Le jury s'est réuni au Siège de l'UIA, à Paris, les 29 et 30 novembre 1984. Les membres du jury ont examiné toutes les propositions qui lui ont été soumises. Ils se sont basés, dans leurs délibérations, sur les critères établis pour le prix ainsi que sur le préambule des statuts de l'UIA, dans lequel il est inscrit, parmi les objectifs de l'UIA, que les architectes doivent:

être en mesure de participer plus efficacement à l'amélioration des conditions de vie des hommes, par la suppression des taudis, l'équipement des régions les moins développées, l'élévation des standards d'habitation, en apportant leur concours à une meilleure compréhension des hommes et des peuples, en s'efforçant toujours davantage de satisfaire leurs aspirations de bien-être matériel et spirituel.

Le jury a également mesuré combien il était difficile, pour un architecte exerçant en pays riche comme en pays pauvre, de parvenir à investir avec dextérité le processus du logement. Dans les pays riches, les intérêts commerciaux apparaissent trop prépondérants; dans les pays pauvres, il y a indigence de matériaux et de compétences.

Die erste Goldmedaille der UIA 1984

Die Internationale Architekten-Union, eine Organisation die 98 Nationen und 900 000 Fachleute umfasst, hat einen neuen Preis ausgeschrieben: die Goldmedaille für Architektur der UIA.

Zahlreiche Architekturpreise werden auf nationaler Ebene von nationalen Organisationen und privaten Vereinigungen verliehen. Dieser Preis der UIA hingegen ist vor allem deshalb bemerkenswert, weil er die höchste und die von der einzigen internationalen Architektenorganisation ausgesetzte Belohnung darstellt. Das Preisgericht besteht aus Architekten und anderen Fachkräften, die eine direkte Beziehung zur Architektur haben und aus allen Teilen der Welt kommen.

Durch die Schaffung dieses Preises wollte die Internationale Architekten-Union eine dem Nobelpreis ebenbürtige Auszeichnung auf künstlerischem, wissenschaftlichem und sozialem Gebiet kreieren. Die Nobelpreis-Stiftung hat die Anregung dieses Preises und das entsprechende Programm unterstützt.

Dieser einzigartige, internationale und von jedem nationalen oder privaten Interesse unabhängige Preis ist die höchste Belohnung, die die UIA vergeben kann – die höchste Auszeichnung, die ein Architekt von seinen Berufskollegen bekommen kann. Sie wird einem Architekten zu Lebzeiten zugesprochen, als Würdigung hervorragender Bauten bzw. für seine Beiträge und Verdienste um die Lebensqualität des Menschen und der Gesellschaft im Lauf seines Lebens und seiner beruflichen Karriere. Die Vorschläge zur Wahl des Preisträgers werden von den verschiedenen Mitgliedstaaten der Union unterbreitet.

Das Preisgericht für diese erste Goldmedaille setzte sich wie folgt zusammen:

Rafael de la Hoz, Architekt	Vertreter der Internationalen Architekten-Union (Präsident des Preisgerichts)
Hans Hallen, Architekt	Vertreter der Architekten von Afrika
Randall Vosbeck, Architekt	Vertreter der Architekten von Amerika (Sekretär des Preisgerichts)
Kenzo Tange, Architekt	Vertreter der Architekten von Asien
Antonio Lamela, Architekt	Vertreter der Architekten von Europa
Prof. Mahdi Elmandjra	Vertreter der Architekturschulen
Ing. Jorge Glusberg	Vertreter des Comité international des critiques d'architecture (CICA)

Die Goldmedaille der UIA – 1984

Die erste Goldmedaille für Architektur der UIA ist an den ägyptischen Architekten Hassan Fathy vergeben worden.

Am 29. und 30. November 1984 haben die Mitglieder des Preisgerichts am Sitz der UIA in Paris alle eingegangenen Vorschläge geprüft, wobei sie sich bei ihren Erwägungen auf die Preiskriterien sowie die Präambel in den Statuten der UIA gestützt haben, wo nebst den Zielsetzungen festgehalten wird, dass die Architekten

fähig sein müssen, effizienter an der Verbesserung der Lebensbedingungen mitzuarbeiten, indem die Elendsviertel beseitigt, das Bauwesen in den am wenigsten entwickelten Gebieten gefördert und der Wohnungsstandard gehoben wird; in ihren Bestrebungen gelangen sie dabei zu einem besseren Verständnis für die Menschen und Völker und bemühen sich, das Bedürfnis nach materiellem und geistigem Wohlbefinden immer besser zu befriedigen.

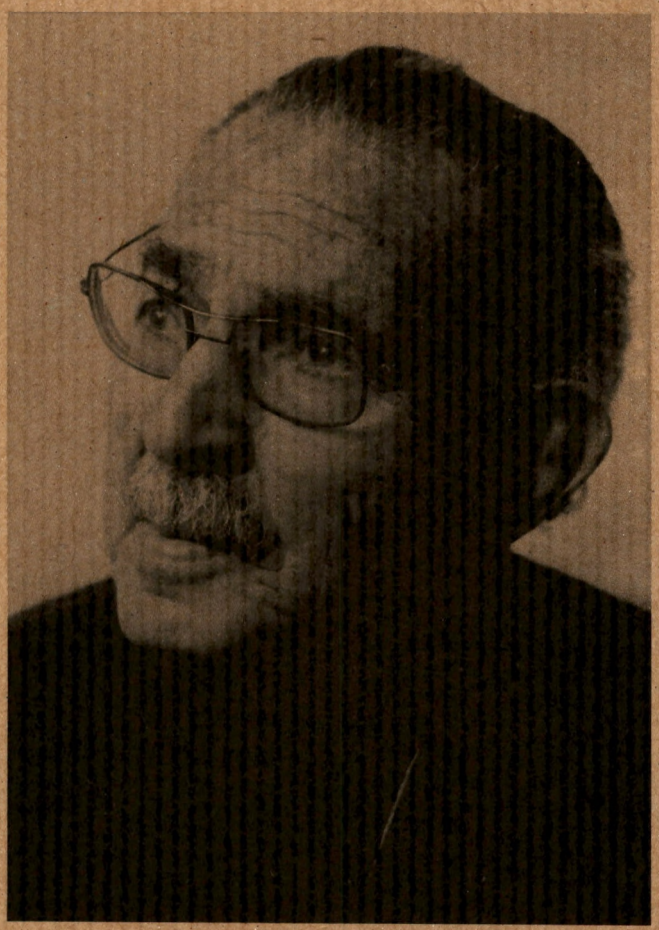
Das Preisgericht hat auch in Betracht gezogen, wie schwer es für einen Architekten in einem reichen wie in einem armen Land ist, den Wohnungsbau auf eine qualitativ hochstehende Ebene zu bringen. In den reichen Ländern fallen die kommerziellen Interessen zu sehr ins Gewicht; in den armen Ländern fehlt es an Materialien sowie an Kompetenzen.

Hassan Fathy est né à Alexandrie, Egypte, le 23 mars 1900. Il est diplômé de la « High School of Engineering » de Giza, au Caire, en 1926, à une époque où le système éducatif en vigueur pour les architectes est encore fondé sur les principes de l'Ecole des Beaux-Arts.

Il a vécu et travaillé dans une période de croissance démographique fulgurante, d'un développement technologique sans précédent. Tout au long de sa vie professionnelle, il a observé les problèmes que posent la répartition des profits dus aux technologies nouvelles, la perte du savoir-faire traditionnel sans la contrepartie d'acquisitions nouvelles ainsi que la coexistence de la pauvreté et de la prospérité, dans la création des abris pour les êtres humains. Travaillant au cœur de ces problèmes, Fathy a cherché les racines culturelles de la construction et a amené les architectes, les artisans et les communautés à participer ensemble à la création de leur habitat. Ce labeur commun, dans la recherche de la signification culturelle, n'a pas seulement permis la mise en évidence des leçons données par les technologies anciennes et traditionnelles, mais a également permis de mettre en exergue les qualités spirituelles qui revêtent une importance majeure pour l'homme dans ses établissements culturels et sociaux.

Les leçons d'Hassan Fathy sont innombrables, mais le plus important demeure sa vie professionnelle, sa dévotion au métier d'architecte sous toutes ses facettes.

Plus les architectes utiliseront et développeront, dans l'avenir, les technologies nouvelles, plus ils seront amenés à tenir compte des principes fondamentaux qu'Hassan Fathy a mis en application durant une carrière professionnelle exemplaire.



Dr Hassan Fathy

1900	Naissance à Alexandrie (Egypte) le 23 mars.
1926	Diplômé de la « High School of Engineering and Architecture ».
1926-1930	Travaille au Département des affaires communales du Caire.
1930-1946	Professeur à la Faculté des Beaux-Arts, Université du Caire.

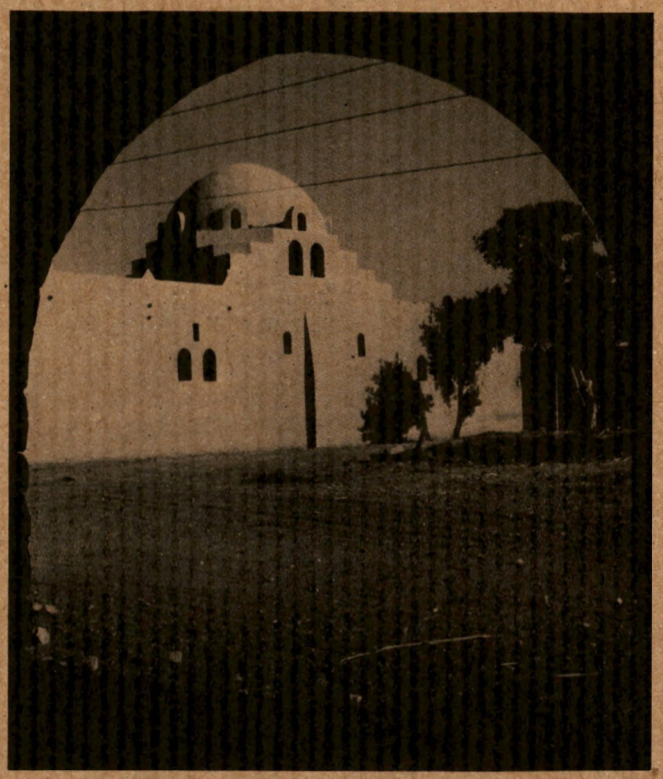
Hassan Fathy wurde am 23. März 1900 in Alexandrien, Ägypten, geboren. Er diplomierte 1926 an der High School of Engineering von Gizeh in Kairo, in einer Zeit, in der sich die Architektenausbildung noch auf die Prinzipien der Ecole des Beaux-Arts stützte.

Er hat in einer Periode der Bevölkerungsexplosion und einer noch nie dagewesenen technischen Entwicklung gelebt und gearbeitet. Während seines ganzen Berufslebens haben ihn bei der Bildung von Lebensräumen die Probleme bei der Verteilung der technologiebedingten Gewinne, der Verlust des traditionellen Know-how ohne den Ausgleich durch neues Wissen sowie das Nebeneinander von arm und reich beschäftigt. Während Fathy inmitten dieser Probleme arbeitete, suchte er nach den kulturellen Wurzeln des Bauens und brachte die Architekten, Handwerker und Behörden dazu, sich gemeinsam für das Wohnungswesen einzusetzen. Diese gemeinsame Anstrengung bei der Erforschung der kulturellen Bedeutung hat es ermöglicht, nicht nur die Lektionen der alten und traditionellen Technologien zu begreifen, sondern auch die für den Menschen in seinen kulturellen und sozialen Einrichtungen bedeutenderen geistigen Werte als Leitgedanken hervorzuheben.

Die Lektionen von Hassan Fathy sind zahllos, doch das Wichtigste bleibt sein Berufsleben, seine Hingabe an den Architektenberuf mit all seinen Facetten.

Je mehr die Architekten in Zukunft von den neuen Technologien Gebrauch machen und sie weiterentwickeln, desto mehr werden sie sich der fundamentalen Prinzipien bewusst werden, die Hassan Fathy in einem beispielhaften Berufsleben angewendet hat.

1946-1953	Conception et réalisation du nouveau village de Gourna, à Louxor (Egypte), pour le Département des antiquités égyptiennes. Sept mille habitants y sont relogés ; le programme comporte des logements, des lieux de culte et des équipements sociaux.
1949-1952	Directeur du Département de l'enseignement de la construction pour le Ministère égyptien de l'éducation.
1950	Délégué, consultant du Secours des Nations Unies aux réfugiés dans le monde.
1953-1957	Consultant de l'Agence Dioxadis, à Athènes ; conférencier à l'Institut Technique d'Athènes sur l'architecture climatique. Membre du projet « Recherche pour la ville du futur », il entreprend des recherches sur l'Afrique de l'Ouest et le Moyen-Orient et publie des articles sur l'esthétique, la modernité, le logement et la religion dans la ville de l'avenir.
1963-1965	Directeur des projets pilotes de logement pour le Ministère égyptien de la recherche scientifique. Conception de l'Institut supérieur d'anthropologie sociale et d'art populaire, pour le Ministère égyptien de la culture. Conception et exécution du projet pilote du village de Bariz dans l'oasis de Kharga, pour l'Organisation du développement égyptien. Consultant du Ministère égyptien du tourisme, au Caire. Expert auprès de l'Organisation des Nations Unies pour un projet de développement en Arabie Saoudite.
1966	Professeur de philosophie et d'esthétique urbaine, à l'Université d'Azhar.
1975	Projet d'un village touristique pour le « Festival du Nil » à Louxor.
1975-1977	Professeur à la Faculté d'agriculture du Caire où il donne des cours sur l'habitat rural.
1977-1980	Membre du Comité directeur du Prix Aga Khan pour l'architecture.
1977	Directeur-fondateur de l'Institut international des technologies appropriées ; il occupe toujours cette fonction. Travaille actuellement à l'adaptation du nouveau village de Gourna en village touristique.



Vue de la Mosquée du nouveau village de Journa (Egypte)
Hassan Fathy, architecte

Titres, Prix et Gratifications

- Membre du Conseil supérieur des Arts et Lettres en Egypte.
- Honorary Fellow de l'American Institute of Architects (USA).
- Honorary Fellow de l'American Research Center, Le Caire (Egypte).
- Conseiller pour l'architecture à l'Université de La Mecque (Arabie Saoudite).
- Membre du Comité directeur du Prix Aga Khan pour l'architecture.
- Médaille d'Or et Prix pour l'encouragement des Beaux-Arts (1959).
- Prix national des Beaux-Arts et Médaille de la République (1967).
- Prix du président du prix, Prix Aga Khan d'architecture (1980).
- Médaille d'Or de l'Union internationale des architectes (1984).

* L'UIA tient à remercier le PRIX AGA KHAN D'ARCHITECTURE pour sa collaboration. Les photographies et le curriculum vitae inclus dans ce dossier sont à porter à son crédit.

Bienvenue / Willkommen

Nous sommes heureux d'accueillir dans notre rédaction, l'architecte tessinois Luigi Snozzi, FAS/SIA de Locarno.
Il est certes superflu de le présenter à nos lecteurs, ses travaux étant suffisamment connus et publiés.

Nous rappelons cependant la récente exposition de ses œuvres au nouveau Musée d'architecture à Bâle.
Nul doute que grâce à lui, la participation tessinoise sera plus abondante et plus intéressante.
Nous le remercions sincèrement de sa collaboration.

Rédaction AS Architecture Suisse

Bücher / Livres

Studiopaperback: Walter Gropius



Herausgegeben von Paolo Berdini, 256 Seiten, ca. 580 Fotos, Pläne und Skizzen: Biographie, Werk- und Literaturverzeichnis, Paperback ISBN 3 7608 8118 1, SFr. 34.–/DM 39.–.

Walter Gropius (1883-1969) darf in der Reihe «Studiopaperback», der erfolgreichen Galerie führender Architekten unseres Jahrhunderts, nicht fehlen. Sein Name ist vor allem mit der Bauhaus-Idee verbunden, die eine wegweisende Diskussion um die Verbindung von Kunst und Technik gefördert hat. Gropius verlang die Synthese zwischen künstlerischem Ausdruck und maschinell erzeugter Form, weshalb man ihn nicht nur als Architekten begegnet, sondern auch als «Designer» der industriellen Produktion; so entwarf er eine form- und funktionsgerechte Türklinke, Einheitsmöbel für ein Warenhaus, einen Ofen aus Gusseisen, Lampen, Stühle, Porzellangeschirr, Stoffmuster für Schlafwagen. Das Adlercabriolet von 1930 ist wohl sein bekanntestes Designprodukt.

Bereits 1909 – also mit 26 Jahren – befasste er sich mit dem Problem des vorfabrizierten Bauens. Sein erster Entwurf als Student, die Häuser für Landarbeiter in Pommern (1906), weist schon auf die geistige Grundlage dieser von humanistischer Bildung geprägten Persönlichkeit hin. Der Katalog seiner Pläne und Bauten – vornehmlich in Deutschland und den USA realisiert – belegt die erstaunliche Vielseitigkeit dieses einflussreichen Architekten, der sich mit Erziehungs- und Theaterbauten, Wohnhochhaus und Einzelhaus, vorfabrizierten Häusern und Spitalbauten und auch mit der Stadtplanung befasste.

Gropius' Ausstrahlungskraft hat ihn auch zum begnadeten Lehrer (Harvard 1937-1952) prädestiniert – Kollegen wie Le Corbusier attestieren ihm Würde, Loyalität, Grosszügigkeit, Gefühl, Intelligenz und Talent.
Verlag für Architektur, Zürich.